

La franco-sénégalaise exige une Marianne noire et la suppression d'une œuvre parisienne qui lui déplait

écrit par Jules Ferry | 22 mai 2020



Selon Mame-Fatou Niang, notre Marianne nationale devrait être noire.

Une Marianne blanche ? Mais c'est du racisme là dis-donc !

Mame-Fatou Niang:

« *À quand une Marianne noire ?* »

[Lire ici pour le croire.](#)

Elle réclame la suppression pure et simple d'une fresque qui ne lui plaît pas.

Il s'agit d'une fresque exposée à l'Assemblée nationale, d'un artiste français reconnu, [Hervé Di Rosa](#), qui peint des petits personnages rigolos, dans un univers enfantin (cirque, bande dessinée...).

C'est une œuvre d'art impure à ses yeux.



Cette franco-sénégalaise qui vit aux Etats-Unis entend éradiquer l'art impur en France. Son combat grotesque fait plus penser aux farces de la LDNA qu'à une démarche d'universitaire.

Mame-Fatou Niang, qui se fait appeler « maîtresse » (sic) de conférence est une franco-sénégalaise qui vit aux USA. Son « travail » : expliquer aux étudiants américains toutes les « bonnes » raisons que les Noirs ont de détester les Blancs.

Depuis 2018, la franco-sénégalaise Mame-Fatou Niang réclame avec force battage médiatique via des tribunes, des interviews, des pétitions ou des émissions sur Arte, la suppression d'une fresque de l'Assemblée nationale à Paris pour racisme, trop lippue à son goût.

Elle vient de récidiver avec un article du 20 mai paru dans le magazine Slate sur Internet.

Elle s'est acoquinée, dans son combat contre l'art impur, avec un Blanc, Julien Suaudeau, enseignant dans la même université américaine qu'elle, et dont la spécialité est l'anti-colonialisme, avec notamment un « roman », [Le Sang noir des hommes](#)

[La tribune du 21 mai 2020 est à lire ici](#)

[TRIBUNE] « *C'est aux élu·es de l'Assemblée nationale, où la toile est accrochée depuis 1991, de répondre sans faux-fuyants* ».

Déjà en 2019, un article de Marianne avait pointé le grotesque de la démarche.

Ils voient du racisme partout :

des antiracistes s'en prennent à une fresque de l'Assemblée nationale

Voilà des militants antiracistes réclamant désormais le retrait d'une fresque qui commémore l'abolition de l'esclavage et exposée à l'Assemblée nationale depuis 28 ans. Les personnages noirs y sont représentés avec de grosses lèvres... ce qui est le propre de cet artiste, que son sujet soit noir ou pas.

***Je suis sonnée devant cette fresque que je découvre
[ndlr en tant qu'invitée !]***

Mame-Fatou Niang se bat depuis pour faire supprimer cette fresque.

A l'origine de cette indignation, une visite de Mame-Fatou Niang à l'Assemblée nationale le 8 mars 2018, à l'occasion de la projection de son film *Mariannes noires* (ndlr : L'Assemblée nationale, recevant une militante anti-Blancs, qui crache sur notre Marianne...).

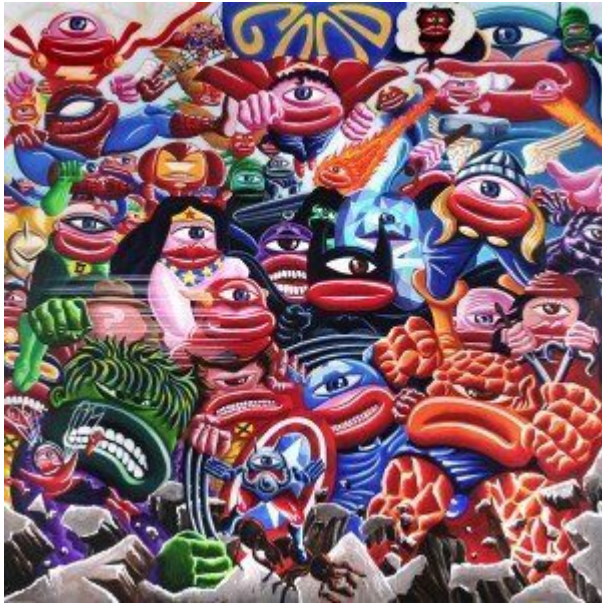


En passant devant une série de fresques célébrant les grands moments de l'histoire de la vie législative française – vote des femmes, suffrage universel, droit syndical, congés payés -, la militante tombe en arrêt face à la fresque qui commémore la première abolition de l'esclavage du 16 pluviôse an II (1794). Cette dernière représente deux personnages noirs aux larges lèvres rompant des chaînes, de larges sourires affichés sur leurs visages.

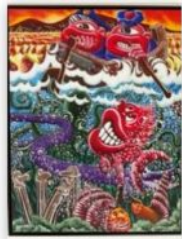
Les grosses lèvres, c'est le style,

la marque de fabrique de l'artiste !

Domage que certaines se sentent visées personnellement. Mais tant pis pour elles si elles sont si bêtes !



Bal costumé, par Hervé di Rosa



Hervé Di Rosa - LM ma...
lm-magazine.com



Hervé di Rosa "Ce qui m'intéresse c'..."
franceculture.fr



Hervé DI ROSA - Cotatio...
i-cac.fr



Hervé Di Rosa, figure libre... - YouTube
youtube.com



Hervé DI ROSA Personnages Feutre ...
joron-derem.com



HERVÉ DI ROSA GRAPH...
fage-editions.com



Hervé Di Rosa | Galerie Keza
galeriekeza.com



Hervé Di Rosa expose son "art modeste" ...
youtube.com



Mexico affiche lithogra...
rlddiffusion.com - En stock



Hervé Di Rosa | Galerie Keza
galeriekeza.com

HERVÉ DI ROSA CONSTERNÉ

Hervé Di Rosa, qui a notamment illustré certaines éditions des poèmes d'Aimée Césaire, est consterné.

« Ça me désole, ils ont déjà réussi à empêcher une pièce de théâtre, c'est de la censure. »

(une représentation des « Suppliantes » d'Eschyle avait été

bloquée par des associations antiracistes, ndlr. [Voir article RR ici](#)).

Le peintre revendique « une liberté totale dans la forme », et rappelle que « tous ses personnages [Noirs ou Blancs] ont de grosses lèvres ».

Article complet ici :

<https://www.marianne.net/societe/ils-voient-du-racisme-partout-des-antiracistes-s-en-prennent-une-fresque-de-l-assemblee>

Devinez qui est la grande copine de Mame-Fatou Niang, notre petite capricieuse intolérante ?



Redisons-le ici avec force : par définition, une œuvre d'art n'est pas impure !

Expliquons à cette dame qu'on n'est pas obligé de tout aimer dans l'art !

Et que si elle n'apprécie pas une oeuvre, ce n'est pas une raison pour en demander la suppression !

Œuvres impures, art dégénéré : un air de déjà-vu.



Hitler, censeur en chef

Le musée Neue Galerie de New York avait consacré en 2014 une fascinante et terrifiante exposition à l'une des plus célèbres et infâmes expositions d'art du XXe siècle, celle organisée en 1937 par le régime nazi à Munich pour diaboliser l'art dit «dégénéré». En juillet 1937, deux expos ouvrent coup sur coup à Munich.

L'une, intitulée La grande exposition de l'art allemand, présente des pièces approuvées par le régime nazi. L'autre, intitulée Art dégénéré, propose **des œuvres considérées comme impures.**

Environ 600 œuvres d'art moderne, dont des pièces d'Otto Dix, Marc Chagall, Wassily Kandinsky, Max Ernst et Paul Klee, y sont entassées les unes contre les autres, à la façon d'un freak show.

«Les deux expos se déroulaient à proximité et pouvaient se visiter dans la même journée», indique Rebecca Lewis de la Neue Galerie.

D'après un article d'Yves Schaeffer publié dans le Huffington Post du 25 mars 2014, [repris ici](#).

Rions un peu...

Quelques exemples de tableaux politiquement incorrects en 2020, à détruire d'urgence.

Matisse = tableaux à brûler, le peintre ayant participé à l'Orientalisme.



Henri Matisse et son fantasme odaliscal (1921 à 1927).

Les voyages de Matisse au Maroc, en Algérie et en Andalousie, entre 1906 et 1913, influencèrent profondément le peintre et l'homme qu'il était. Le peintre s'inspira des couleurs, céramiques et motifs orientaux, tandis que l'homme découvrit une nouvelle muse, source d'inspiration, l'odalisque. **Dans le monde oriental, l'odalisque était une esclave vierge, ou encore une femme constituant le harem du sultan.**

Explication.

Déjà au XIXème siècle, les peintres occidentaux, dans ce

courant appelé « L'Orientalisme », peignaient ces odalisques, seul moyen d'échapper aux catégories imposées par la censure. **Il était proscrit de peindre le nu** doté de sa pilosité, or, si ce corps appartenait à une autre civilisation, alors on pouvait le tolérer. Cela marqua le début des représentations de nus sans faux-semblants mythologiques, placés en outre dans un décor oriental qui met en valeur la sensualité féminine.

<https://theoriaart.wordpress.com/2017/05/07/henri-matisse-et-odalisque-1921-1927/>

Degas = tableaux à brûler pour ses modèles bien jeunes (filles)



Si on en reste à cet aspect, on pense que Degas était un être ignoble. Ce serait ne rien comprendre à son œuvre (voir article).

<https://lebruitduofftribune.com/2019/12/09/degas-a-lopera-dans-le-temple-de-lillusion/>

Le Caravage = tableaux à brûler pour ses modèles bien jeunes (garçons)



Saint Jean Baptiste du Caravage

Gauguin = tableaux à brûler pour l'image de la Tahitienne.



Renoir = tableaux à brûler pour l'appropriation culturelle éhontée du patronyme « Renoir » qui fait penser à « Noir » et devrait être réservé à cette communauté.



Pierre-Auguste Renoir, «Bal du moulin de la Galette», 1876 (détail) (Photo: domaine public Wikimedia Commons)